

LE SOLEIL

Le Soleil

La Une, dimanche 14 août 2005, p. A1

Doublé québécois à Locarno

Patrick Drolet primé pour le film *La Neuvaine* - Les États nordiques l'emporte en vidéo

Carignan, Gilles

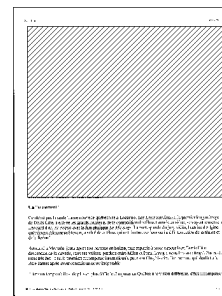
Locarno - Inespéré, inattendu, et ajoutez toute la liste des synonymes. Patrick Drolet était le premier surpris de se retrouver au Festival de **Locarno**, hier, un prix d'interprétation en poche, pour sa performance dans *La Neuvaine* de Bernard Émond.

"Et dire qu'il y a 12 heures, j'étais en train de couper du bois dans les forêts canadiennes !" a lancé le médusé lauréat aux 6000 spectateurs réunis sur la bellissime Piazza Grande pour assister à la remise des prix et à la projection du film de clôture, *Nashville*.

Le jury du festival, l'un des plus prestigieux en Europe après Cannes, Venise et Berlin, a décerné à l'acteur québécois de 31 ans le Léopard d'interprétation masculine, permettant du coup à *La Neuvaine* de figurer au palmarès de cette 58^e présentation. Un autre des trois films québécois projetés ici, *Les États nordiques* de Denis Côté, a été primé. Inédit.

"J'étais chez des amis quand la productrice du film, Bernadette Payeur, m'a rejoint vendredi. Mais c'est en parlant avec Bernarc. (Émond), tout de suite après, que j'ai compris un peu mieux de quoi il s'agissait. On m'a mis dans un avion. Je ne réalise pas encore vraiment ce qui m'arrive", avouait Patrick Drolet, rencontré à deux pas du lac Majeur, tout juste avant la remise des prix.

"J'aurais peut-être pensé pour Élise Guilbaut (sa partenaire dans le film), mais pour moi ? Inespéré", répète l'interprète de François, ce jeune de Petite-Rivière-Saint-François qui entreprend une neuvaine pour obtenir la guérison de sa grand-mère condamnée, et qui fait la rencontre sur le quai de Sainte-Anne-de-Beaupré d'une femme en détresse, blessée, elle, dans l'âme. *La Neuvaine*, qu'on découvrira au Québec le 26 août, dépeint avec finesse le "miracle" de leur rencontre.



Un "statement"

Ce n'était pas la seule bonne nouvelle québécoise à **Locarno**. *Les États nordiques*, le premier long métrage de Denis Côté, a enlevé les grands honneurs de la compétition des films tournés en vidéo, se voyant remettre le Léopard d'or, *ex-aequo* avec le film philippin *Le Massage*. La porte-parole du jury vidéo, l'actrice d'origine québécoise Alexandra Stewart, a salué deux films qui ont "su trouver leur vérité à l'intersection de la réalité et de la fiction".

Retourné à Montréal jeudi après son passage en Suisse, puis rapatrié à toute vapeur hier, Denis Côté descendait de la navette, sans ses valises, perdues entre Milan et Paris, lorsque nous l'avons attrapé. Pas rasé, mais très fier : c'est la première récompense internationale pour son film, histoire d'un homme qui s'enfuit à la Baie-James après avoir commis un geste irréparable.

"Dans un temps où il est de plus en plus difficile d'imposer au Québec une vision différente, d'être récompensé dans un festival prestigieux comme **Locarno**, c'est une forme de *statement*, ça lance un message : il n'existe pas qu'un type de cinéma. J'espère que ça en fera réfléchir certains", commentait l'ancien critique, rappelant le budget de son film, 100 000 \$, à peine trois fois plus que le chèque assorti à son prix à **Locarno**.

Un jeu inhabituel

Si Denis Côté avait accompagné son film en Suisse, ce n'était pas le cas de Patrick Drolet, qui le jour de la présentation de *La Neuvaïne* terminait au Québec le tournage de la série télé *Les Invincibles*. Finissant de l'École nationale de théâtre en 2001, le jeune auteur, metteur en scène et interprète est apparu au petit écran dans *Les Bougon*, la série jeunesse *Ayoye* (nomination aux Géméaux) et au cinéma dans *L'Ange de Goudron* ainsi que dans *20 h 17 rue Darling*, le précédent film de Bernard Émond.

Invité par LE SOLEIL à commenter le choix de Patrick Drolet, le président du jury, Vittorio Storaro, a passé le micro à l'actrice iranienne Niki Karimi. "Patrick Drolet n'a pas le jeu habituel que l'on voit chez les autres acteurs. En le regardant à l'écran, on sent sous sa peau toute la douleur qu'il ressent par rapport à la maladie de sa grand-mère. On sent aussi qu'il sait très bien quel film voulait faire Bernard Émond."

La Neuvaïne a aussi valu au cinéaste le prix du jury oecuménique, ainsi qu'un prix environnement décerné par le jury des jeunes. "Je l'avais dit : on est venu ici sans espérance, a commenté Bernard Émond. Tout ça est très bien. Le prix de Patrick rejaillit sur tout le film. Il le mérite. Je suis quand même un peu déçu pour Élise Guilbaut."

Légère déception aussi pour *Familia* de Louise Archambault, l'autre film québécois de la compétition internationale, non primé, malgré un accueil enthousiaste. Lors du dévoilement du palmarès, un journaliste italien s'en est d'ailleurs ouvertement offusqué, approuvé par quelques collègues. Réponse (posée) de Vittorio Storaro : "C'est un des films qui a été aimé par certains d'entre nous, mais par d'autres, moins. Chose certaine, il n'a pas été écarté. Il était parmi les films discutés. Il a fallu faire des choix."

Les gagnants

Choix qui ont généralement été bien reçus. Le Léopard d'or a été décerné au beau film américain *Nine Lives* de Rodrigo Garcia, suite de neuf sketches (tournés en un seul plan!) dans lesquels neuf femmes sont rattrapées par des cicatrices de leur passé. Le prix d'interprétation féminine a été remis à l'ensemble des actrices du film, parmi lesquelles figurent Glenn Close, Sissy Spacek et Holly Hunter.

Le Prix spécial du jury est allé à *Un couple parfait*, film français du Japonais Nobuhiro Suwa, peinture audacieuse, intimiste et fascinante d'un couple au bord du précipice, avec Valeria Bruni-Tedeschi et Bruno Todeschini. Le Léopard d'argent a enfin été attribué à *Fratricide*, descente en enfer de jeunes immigrants kurdes en Allemagne.

LOCARNO EN BREF

- VU : un autre Québécois fort actif cette semaine à **Locarno**, soit Richard Lacombe, venu veiller à l'organisation du premier Kabaret Kino du festival. Le Montréalais, qui vit désormais à Québec, a supervisé le travail de huit équipes, suisses surtout, qui avaient quatre jours pour penser, tourner et monter un court film. Le tout a été projeté hier midi. Né en 1999 à Montréal, le concept Kino est déjà exporté dans une dizaine d'autres pays. La Suisse possède sa cellule depuis qu'une jeune vidéaste avait découvert le concept lors du Festival du nouveau cinéma, à Montréal. Richard Lacombe était déjà venu à **Locarno** l'an dernier pour présenter un court

métrage. "C'est avec Kino que j'ai appris le cinéma", dit celui qui mijote un projet de documentaire en Indonésie.

- LU : beaucoup de textes dans la presse suisse sur le passage du flambeau au festival. La directrice artistique actuelle, Irene Bignardi, quitte le navire, pour retourner à la critique pour le quotidien italien *La Repubblica*. Les causes de son départ, ainsi que de celui de son assistante Teresa Cavina, restent floues. Mais la course à la succession a presque autant fait jaser que les films. C'est que le festival, qui bénéficie d'une aide fédérale de 1,2 million de francs suisses (à peu près l'équivalent en dollars), semble à la croisée des chemins. Comment continuer de se développer dans l'ombre de Venise, qui débute dans deux semaines ?

- ENTENDU : le président du jury Vittorio Storaro a commenté en ces termes l'ensemble de la compétition : "J'ai été touché par la sélection, touché en tant qu'amoureux de cinéma, mais en tant que père surtout. Beaucoup de films représentaient une sorte d'échec de la part des gens de mon âge à l'égard de la nouvelle génération. Le conflit entre les générations a été un thème commun, qui m'a beaucoup interpellé. C'est pour moi la leçon à retenir de **Locarno**, et à laquelle je vais continuer de réfléchir : où nous sommes-nous trompés ?"

LE SOLEIL était l'invité du Festival de Locarno et de K-Films Amériques.

GCarignan@lesoleil.com

Illustration(s) :

AP

Le réalisateur de "La Neuvaine", Bernard Émond, et Patrick Drolet (à droite) posent fièrement avec le Léopard d'interprétation masculine décroché par l'acteur québécois. Drolet, 31 ans, a été le premier surpris d'apprendre qu'il remportait cette prestigieuse distinction.

Le président du jury, Vittorio Storaro

Récipiendaire du Léopard d'or en vidéo, "Les États nordiques", le premier long métrage de Denis Côté (à droite), raconte l'histoire d'un homme qui s'enfuit à la Baie-James après avoir commis un geste irréparable.